La phrase complexe.

I. Observation :

Corpus :

1. On saisit une tranche de vie : les personnages sont vus au lever du rideau.
2. Il s'appelle cousin et il vient de loin.
3. On est arrivé tôt puis on s'est installé là-bas.
4. Il rencontra l'armée persane qui allait combattre l'armée indienne.
5. Il dit que la guerre est déclarée.
6. Il était plongé dans ses idées funestes, quand il se présenta à la porte un homme grave.
7. Elle regardait sa sœur s'éloigner à une vitesse vertigineuse.
8. Je me demande s'il n y a pas quelque chose par terre.
9. Parle, puisque tu sais tout !

II. Conceptualisation :

Qu'est-ce qu'une phrase complexe :

C'est une phrase qui comporte plusieurs verbes conjugués, donc plusieurs propositions reliées entre elles par juxtaposition, coordination ou subordination.

Exemple :

Ensuite on **vint** poser le mort dans cette ouverture, et on **remit** la pierre par-dessus

Première proposition Deuxième proposition

Relation entre les propositions dans la phrase complexe	**Outils**	**Exemples**
La juxtaposition : -Les propositions juxtaposées sont reliées par un signe de ponctuation. -Elles sont syntaxiquement indépendantes. -La relation qui les unit est implicite.	La virgule Le point virgule Les deux points	-Le coq revient à son fumier ; il ne craint pas le renard. -Il était passé pour riche, il était pauvre en réalité.
La coordination : les propositions subordonnées sont reliées par des conjonctions de coordination ou des adverbes de liaisons (addition, opposition…)	Mais, ou, et, donc, or, ni, car. Puis, ensuite, d'abord, pourtant, aussi, cependant, d'ailleurs, en effet, … + verbe à l'indicatif.	-Mais Œdipe et ses fils sont morts, alors, il a retroussé ses manches et il a pris leur place. -Les poules ne sont pas dupes, car elles voient Renart.
La subordination : -La proposition subordonnée est reliée à une proposition principale dont elle dépend soit par un pronom relatif soit par une conjonction de subordination. -Elle a une fonction syntaxique et peut être : **1. Subordonnée relative :** -Elle est introduite par un pronom relatif simple ou composé. -Elle constitue une expansion du nom repris par le pronom relatif.	Qui, que, quoi, dont où. Lequel, laquelle, lesquels, lesquelles parfois précédés de la préposition (de, à, avec, sous) + verbe à l'indicatif.	- La salle était remplie de gens qui se plaignaient. (déterminative) - Le loup, qui avait faim, sortit du bois. (explicative, appositive) -Je te présente l'homme auquel je pense.
Subordonnées conjonctives : **2. Subordonnée complétive :** Elle est introduite par une conjonction de subordination. -Elle est sujet, complément d'objet direct, complément d'objet indirect, complément d'objet second du verbe de la principale.	-Que, à ce que, de ce que, + verbe à l'indicatif (verbes déclaratifs, de jugement ou de connaissance : dire, raconter, savoir, croire…) -Que + verbe au subjonctif (verbes de volonté, de désir, de crainte, de refus : vouloir, ordonner, craindre, désirer, interdire…)	-Qu'il ne soit pas venu ne constitue pas une surprise. -Nous avons appris avec effroi qu'un cyclone a ravagé Haïti. -Je pouvais penser à ce que j'aimais. -Chacun sait que chat échaudé craint l'eau froide.

3. Subordonnée infinitive : -Elle n'est pas introduite par un mot subordonnant. -Elle se compose d'un verbe à l'infinitif ayant un sujet propre, différent de celui de la principale. -Elle est toujours COD du verbe de la principale.	Verbes de perception (regarder, voir, apercevoir, entendre, écouter, sentir… ou des verbes laisser et faire) à l'infinitif.	-Il regardait par la fenêtre les enfants jouer dans la cour. -Jacques pense venir le lendemain.
4. Subordonnée interrogative indirecte : -Elle résulte, de la transposition au discours indirect d'une interrogation directe. -Elle est COD du verbe de la principale.	Si, comment, où, quand, pourquoi, combien, quel, quelle, quels, quelles, qui, que, ce qui, ce que, lequel, laquelle, auquel, duquel...+ verbe à l'indicatif.	-Je me demande si Zira a déjà parlé de mon projet. -J'ignore comment cela se faisait. -Je me demande quelle sera sa réaction. -Elle explique pourquoi ses parents ne viendront pas. -Dis-moi ce que tu lis. -Il ignore qui s'acquittera de ses dettes.
5. Subordonnées circonstancielles : -Elles sont introduites par une conjonction ou locution injonctive qui permet d'établir entre la principale et la subordonnée un rapport temporel (expression de temps) ou logique (expression de la cause, de la conséquence, du but, de l'opposition, de la condition…) -Elles ont la valeur d'un complément circonstanciel et peuvent indiquer :		
Le temps	-Quand, lorsque, depuis que + indicatif. -En attendant que, avant que, après que, jusqu'à ce que + subjonctif.	-Le soir, quand tous dorment, moi, je ne dors pas. -Nous resterons sur la terrasse jusqu'à ce que la lune disparaisse. -Il grossit depuis que sa femme est partie.
La cause	Parce que, étant donné que, comme, puisque, vu que + verbes à l'indicatif.	-Tu n'avoueras jamais que j'ai raison parce que tu es en train de défendre ton bonheur.
La conséquence	Si bien que, tellement que, de sorte que + verbe à l'indicatif	-Mon père vociférait si bien que je ne le reconnaissais pas.
La condition	-Si + verbe à l'indicatif. -au cas où + verbe au conditionnel. À condition que + verbe au subjonctif.	-Si tu travailles bien, tu vas réussir. -Au cas où tu accepterais ce travail, préviens-moi rapidement. -Je ferai ce voyage à condition que vous veniez avec moi.
Le but	Pour que, de crainte que, de peur que, afin que, de sorte que + verbe au subj.	-Je désire faire un pacte avec les forces obscures afin qu'elles m'acceptent.
L'opposition	-Même si, alors que+ verbe à l'indicatif. -Quoique, bien que , sans que + verbe au subjonctif.	-Quoiqu'elle soit pauvre, elle se comporte dignement. -Il dribble alors qu'il doit tirer.

III. Application :

Dites si les propositions sont juxtaposées, coordonnées ou subordonnées. Justifiez.

1. Je crois que tu vieillis, papa.
2. Ma mère se leva, se dirigea vers la pièce d'en face.
3. La vieille vit le corbeau puis jeta pierres et cailloux sur l'animal.
4. Cette vache, que personne ne veut acheter, ne produit plus de lait.
5. Le prêtre dit que donner au bon Dieu est un acte raisonnable.
6. Je vais jouer au tennis avant qu'il ne fasse nuit.

IV. Appropriation :

Produisez des phrases complexes en diversifiant les subordonnées.